

«Hantée»: nostalgie, quand tu nous tiens

Anne-Frédérique Hébert-Dolbec

Publié le 9 octobre



Photo: Immina Films Jade Brind'Amour et Virginie Fortin
dans la comédie fantaisiste *Hantée*, réalisée par Rafaël
Ouellet et scénarisée par India Desjardins

Mathilde (Jade Brind'amour) commence l'année dans une nouvelle école, dans le village de Montvallon, après que ses parents eurent acheté une vieille maison délabrée à la réputation douteuse pour la transformer en auberge. Dès les premières nuits, une présence se manifeste. L'adolescente ne tarde pas à découvrir que le fantôme est celui d'Isabeau (Virginie Fortin), une femme ayant vécu au XIX^e siècle et ne conservant aucun souvenir de son passé.

Déterminée à faire la lumière sur les circonstances de la mort du spectre, Mathilde entreprend des recherches qui la mènent peu à peu vers de nouvelles amitiés, et des réponses aussi sordides que tragiques. Ses découvertes permettront également à la jeune fille de faire des parallèles étonnants avec les événements qui l'ont contrainte à déménager et à commencer une nouvelle vie.

Il y a quelque chose des Contes pour tous dans *Hantée*, collaboration entre la scénariste India Desjardins et le cinéaste Rafaël Ouellet. Un soupçon d'aventures rocambolesques, une pincée de

merveilleux, une tasse de solidarité, un message à garder en soi et du plaisir à la pelletée, tant devant que derrière la caméra.

D'abord pensé comme un hommage au cinéma pour tous des années 1980 et 1990, le film est truffé de références à des classiques d'horreur, de science-fiction et de fantastique, comme *Contact*, *E.T.*, *Beetlejuice*, *The Addams Family* et *Ghostbusters*, que petits et grands cinéphiles prendront un malin plaisir à déguster.

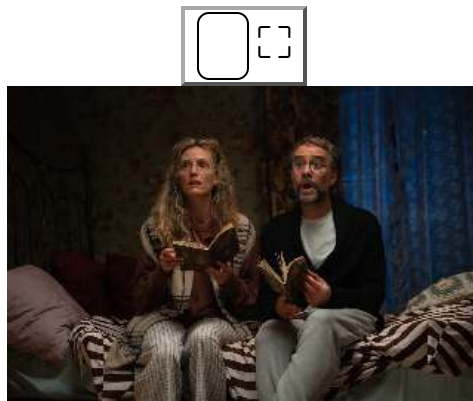


Photo: Immina Films Une scène tirée du long métrage
Hantée avec Evelyne Brochu et François Létourneau

La mise en scène, de toute évidence mûrement réfléchie, fait la part belle aux prises de vues originales et aux jeux de miroirs, et crée une ambiance habilement dosée entre la comédie d'horreur et le cinéma jeunesse. Rafaël Ouellet poursuit l'élan nostalgique jusque dans sa conception d'effets spéciaux réalisés de manière mécanique — à quelques exceptions près, qui pourraient faire lever les sourcils —, assumant pleinement les décalages que cette décision entraîne.

Le cinéaste et la scénariste font preuve de la même assurance avec le comique du récit, exploitant sans ménagement le côté caricatural du cinéma qu'ils cherchent à émuler, ainsi que la crédulité de leurs personnages. Surgissent à l'esprit ces séquences saugrenues dans lesquelles deux chasseuses de fantômes, incarnées par Katherine Levac et Coco Belliveau, tentent d'exorciser la demeure avec un esprit décalé et une exagération en phase avec la persona des deux actrices.

Comme souvent avec India Desjardins, le divertissement est beurré d'une bonne couche de réflexion sur l'époque dans laquelle grandissent les jeunes qu'elle met en scène. La quête de Mathilde est ainsi parsemée de leçons cruciales et appuyées sur l'intimidation, la volonté continue de faire taire les femmes, le militantisme écologique, l'importance de cultiver des amitiés saines et l'influence du folklore sur notre imaginaire collectif et notre perception des autres et de nous-mêmes.

À lire aussi

- Retrouvez tous les textes du DMag, notre magazine culturel

Dans le rôle-titre, Jade Brind'amour offre une performance incarnée et attachante qui lui vaudra son lot de comparaison à Jenna Ortega, la Wednesday de Tim Burton. Virginie Fortin, qui interprète le fantôme d'Isabeau, trouve miraculeusement le ton juste entre le burlesque et l'émotion. Un nouveau classique pour Halloween.

Hantée

★★★★ 1/2

Comédie fantaisiste de Rafaël Ouellet. Scénario d'India Desjardins. Avec Jade Brind'amour, Virginie Fortin, Evelyne Brochu et François Lévesque. Canada (Québec), 2026, 103 minutes. En salle.